

- Réserve aux

Abonnés

Lille: le cri d'alarme des principaux acteurs sociaux face aux dealers

C'est une première. Dans un courrier adressé au préfet, plusieurs organismes dénoncent l'aggravation de la situation et de grosses difficultés pour accomplir leurs missions. La Sauvegarde du Nord, Itinéraires et LMH (Lille Métropole Habitat) font partie des signataires de la missive.

Par Benjamin Duthoit | Publié le 26/06/2019



La situation est particulièrement catastrophique dans la résidence Jules-Vallès, à Lille-Sud. PHOTO ARCHIVES FLORENT MOREAU

L'alerte rouge est sonnée. Dans un courrier adressé au préfet, mi-juin, plusieurs acteurs sociaux dénoncent l'aggravation du deal à Lille, en particulier dans les quartiers sud (Moulins, Bois-Blancs, Lille-Sud, Faubourg-de-Béthune). **Leur démarche est inédite, à la mesure d'un contexte catastrophique.** La missive a notamment été paraphée par trois organismes de premier plan : l'association la Sauvegarde du Nord, le club de prévention Itinéraires et le bailleur social LMH (Lille Métropole Habitat). Quelques structures de quartier ont également signé la lettre.

Cette initiative n'avait pas vocation à devenir publique. Mais le secret a été éventé **lors du dernier conseil municipal (<https://www.lavoixdunord.fr/601277/article/2019-06-19/quand-la-lutte-contre-les-trafics-enflamme-le-debat-en-conseil>)**, le 14 juin. Nous n'avons pas pu consulter le texte. Slimane Kadri, directeur d'Itinéraires, en dévoile toutefois les grandes lignes. « *La situation ne cesse de dégrader, elle est en train de nous échapper. On a de plus en plus de mal à remplir nos missions. Tout le monde fait ce qu'il peut. Mais ce n'est pas suffisant. Il faut davantage de moyens et changer de stratégie. On a besoin de réfléchir collectivement. Nous avons demandé un rendez-vous au préfet.* »

« On est menés 10-0 par les dealers »

Le constat est sans appel, métaphore footballistique à l'appui : « *on est menés 10-0 par les dealers.* » Une déroute poussée à son paroxysme dans la résidence Jules-Vallés (**[les tours dites de la mort \(<https://www.lavoixdunord.fr/601345/article/2019-06-19/aux-tours-de-la-mort-le-bailleur-lmh-denonce-l-echec-face-aux-dealers>\)](https://www.lavoixdunord.fr/601345/article/2019-06-19/aux-tours-de-la-mort-le-bailleur-lmh-denonce-l-echec-face-aux-dealers)**) à Lille-Sud : **une zone de non-droit où vivent dans la terreur 1 200 habitants** et où les intervenants extérieurs sont refoulés. « *Tout le monde doit montrer patte blanche, les travailleurs sociaux ne peuvent pas entrer*, souligne Slimane Kadri. *On a du mal à accompagner des jeunes dans le cadre de mesures de protection de l'enfance.* »

« Quand on propose des parcours d'insertion et des contrats aidés, on n'est pas concurrentiels. »

Le travail des éducateurs est devenu d'autant plus compliqué que, autre évolution, beaucoup de guetteurs et vendeurs ne sont pas originaires de ces quartiers. « Aujourd'hui, on a affaire à des gens qui viennent d'un peu partout dans la région. » Il est donc plus difficile de les connaître et de les approcher. « Et les sommes brassées par le deal sont astronomiques. Quand on propose des parcours d'insertion et des contrats aidés, on n'est pas concurrentiels ».

La recrudescence des trafics ne touche pas que Lille. Début juin, les maires de neuf grandes villes françaises, dont Martine Aubry, ont envoyé un courrier aux ministres de l'Intérieur et de la Justice.